

raisonnemens, les informations importantes seront pour l'historien; les détails pour l'ami curieux.

Il est grandement tems d'aller tâter mon oreiller. Au revoir. Saluts, amitiés à tout le monde,

UN VOLTIGEUR.

La réponse au No. prochain.

LES COLLEGES ET LES ECOLES.

Extrait d'une lettre du 30 Août, 1819.

“ J'AI souvent entendu, dans notre pays, des plaintes sur la longueur du temps qu'un cours d'études exige dans nos collèges canadiens, comparé à ceux des Etats-Unis. En effet, il faut ordinairement huit années dans nos collèges, tandis que le cours se fait en quatre ans chez nos voisins. Au premier coup d'œil, ces murmures sont appuyés sur un prétexte plausible. Il est pourtant très vrai que ce n'est qu'une illusion. On ne reçoit dans les collèges des Etats-Unis, que des jeunes gens qui savent assez de latin pour entrer dans les classes qui correspondent à ce que nous appelons chez nous les Humanités, et même un peu de grec, dont l'étude fait généralement partie d'une éducation de collège dans les Etats-Unis, ce qui exige quatre à cinq années d'études préalables, que l'on fait ordinairement dans des écoles à peu près élémentaires dont on vient de parler. Au contraire, dans nos collèges on prend le jeune homme au moment où il sort de l'école proprement dite. Pendant ces quatre premières années, en même temps qu'on lui fait étudier les élémens de la langue latine, on lui donne des leçons de grammaire, de chronologie, d'histoire sacrée et profane, ancienne et moderne, de géographie, &c., choses que l'on sait déjà et que l'on est supposé avoir étudiées, avant d'entrer dans ce qu'on appelle un collège dans les Etats-Unis; raison pour laquelle on n'y entre que pour faire les Humanités, la Rhétorique et les cours ordinaires de Philosophie, ce que l'on fait ici dans les quatre dernières années qu'exige le cours d'études de nos collèges. Aussi n'entre-t-on dans ceux de nos voisins, qu'après avoir subi un examen. On n'est admis à faire les cours qu'après avoir donné la preuve que l'on a acquis les connaissances pour le faire avec avantage. Autrement l'aspirant est obligé de se retirer, pour se mettre en état d'obtenir l'entrée du collège, dans une année subséquente. A ce sujet, je dois observer qu'il est un point sur lequel on est en défaut dans les nôtres, c'est l'étude de la minéralogie, devenue si universelle dans les Etats-Unis, dont on reçoit des leçons dans tous leurs collèges, et sur laquelle on y a déjà publié plusieurs ouvrages, dont un, en-